

les anglais ne seraient pas hommes à fermer débonnairement les yeux sur la supercherie de catholiques exposant aux regards de tous les voyageurs un testament inventé pour glorifier l'Eglise romaine. »

Voici comment ce testament commence :

« Au nom de Dieu le Père, du Fils et du Saint-Esprit, de la très sainte Vierge Marie, mère de Dieu, de la sainte armée des anges, des anges, des patriarches, des prophètes, des évangélistes, des apôtres, des martyrs et de toute la céleste cour et compagnie, moi, John Shakespeare, indigne membre de la sainte religion catholique..... ».

Le testament dit ensuite que Shakespeare est en pleine et parfaite santé, mais qu'à chaque instant peut arriver pour lui le moment terrible (*dreadful*) de son dernier jugement, et qu'il veut en conséquence demander à Dieu le pardon de ses péchés et mettre par écrit ses dernières volontés. Et d'abord il confesse « qu'il sait qu'il doit nécessairement se repentir, afin de se rendre digne de participer aux mérites du Christ, le rédempteur mort sur la croix ». Puis il fait de sa fortune plusieurs parts. Dans un passage, Shakespeare parle aussi de son ange gardien.....

Enfin, la démonstration de M. Chs Barthelemy paraît absolument triomphante ; elle force le lecteur à conclure avec lui que Shakespeare était vraiment catholique.

R. BELLEMARE.

## NOTRE-DAME-DES-NEIGES ET LA COTE-DES-NEIGES

### III

**L**ES routes de nos campagnes portaient autrefois le nom de côtes ; plusieurs ont gardé ce nom jusqu'à nos jours.

Il y eut d'abord la Côte-de-Gentilly ; c'est aujourd'hui le chemin de Lachine, longeant le fleuve. Cette route conduisait au fief-noble accordé à M. René-Robert Cavalier de La Salle, par M. de Quélus. La Salle était le neveu de M. Saccart, premier curé de Ville-Marie.

Comme cette concession de terre avait été faite gratuitement, M. de La Salle, par reconnaissance, lui donna le nom de Saint-Sulpice (*Faillon, Hist. des Can.-Fr., vol. 1*).